

„ feu volant... nous dit-il, me donne lieu de
 „ croire qu'il étoit la même chose que ce que nous
 „ nommons aujourd'hui poudre à Canon. Pour
 „ être persuadé de cela, il n'y a qu'à réfléchir sur
 „ les expressions du Sire de Joinville qui dit qu'on
 „ en chargeoit une espee de moitier nommé Per-
 „ rière, d'où il étoit chassé avec force & impé-
 „ tuosité, ce qui causoit son inflammation dans
 „ l'air; il devoit donc être un composé de Soufre,
 „ de Salpêtre, & de quelque autre matiere grasse
 „ propre à l'entretien de la flamme, & à le tenir
 „ collé où l'on vouloit qu'il s'appliquât; toute la
 „ différence qu'il y avoit entre cette matiere & no re
 „ poudre noire d'apresent, c'est que n'y ayant point
 „ de charbon écrasé dans la premiere, son effet se
 „ faisoit sans bruit, quoiqu'il n'en fût pas moins
 „ grand. Aussi nos bons Chevaliers le recomman-
 „ doient-ils de tout leur cœur à Dieu, lorsqu'ils
 „ voyoient venir à eux ce foudre dévorant. „

Une objection naturelle se présente ici à l'esprit.
 La poudre à Canon ne vient point en masse nous
 renverser; nous consumer dans le combat, ou cri-
 bler nos murailles. Elle ne produit ces terribles
 effets que par l'activité qu'elle communique aux corps
 les plus durs, aux Boulets, aux Balles, aux Pierres.
 On trouve à ce raisonnement une espee de réponse
 dans ce qu'ajoute notre Auteur. “ Si c'étoit ici le
 „ lieu de déduire d'autres raisons Physiques pour
 „ prouver ce que j'avance, je crois en avoir d'assez
 „ fortes pour faire conclure que ce qu'on nomme
 „ poudre à Canon, a été connu de toute l'antiquité;
 „ mais que l'on ne comptoit simplement que sur
 „ son effet, sans la regarder comme principe agis-
 „ sant par compression sur d'autres corps. On fut
 „ long-tems à ignorer qu'une pesanteur mise des-
 „ sus put être portée à une grande distance, &
 „ prendre